

GOB

Nul ne sait qui était l'enfant. Ni son nom, ni le peuple dont il fut enlevé. Il n'était qu'un bébé, pris quelque part sur les terres d'Ashan ou peut-être ailleurs, dans une maison tranquille, une tente oubliée, ou sur la route, en plein sommeil. Les Ceïdrêns ne peuvent avoir d'enfants. Leur lignée est stérile, faite d'individus d'autres peuples, changés, refaçonnés. Ils ne choisissent pas vraiment. Ils obéissent à quelque chose d'ancien. Ce n'est pas une décision, c'est un instinct. Une envie étrange qui leur vient sans qu'ils sachent pourquoi. Aucun érudit d'Hélynggrad n'a su l'expliquer. Certains disent que c'est une blessure du monde. D'autres, une mémoire oubliée qui murmure dans leur sang.

On raconte que les premiers Ceïdrêns sont apparus au début de la Deuxième Ère, quand la Corruption des Cendres s'est répandue dans les forêts de Da'Asheer. Ils ne sont pas nés. Ils sont apparus. Comme ça. Sans prévenir. L'enfant, lui, devint comme eux. Sa peau pâlit, ses veines se mirent à luire doucement, ses yeux devinrent grands, humides, presque trop brillants. Il ne pleura pas. Il regardait tout. Il aimait les choses qui brillaient. Pas parce qu'elles étaient précieuses. Juste parce qu'elles brillaient.

Il grandit dans les grottes humides de Da'Asheer, sous les champignons qui font de la lumière, entre les pierres noires et les lacs où flottent des poussières rouges. Il n'avait jamais vu le ciel. Il ne savait pas ce qu'était une ville, ni une maison, ni une porte. Il écoutait les sons, les gouttes d'eau, les racines qui bougeaient. Et parfois, il se perdait dans la lumière d'un éclat de cristal, juste pour le plaisir.



Un jour, il décida de partir. Ce n'était pas une fuite. Il n'avait pas peur. Il voulait juste voir ce qu'il y avait après les murs de roche. Peut-être qu'il y avait plus de choses qui brillent dehors. Il passa la frontière. Personne ne sait comment. Les gardiens sylvains veillaient pourtant. Mais ils ne le virent pas. Ou peut-être qu'ils ne voulurent pas le voir. Ou peut-être que la forêt le laissa passer. Il marcha longtemps. Il suivait les lumières, les couleurs, les reflets sur les flaques. Il ne savait pas où il allait. Il regardait tout. Il oubliait tout aussitôt.

Il arriva à Harrenfell caché dans un bateau. Il n'avait jamais vu un bateau. Il s'était glissé à l'intérieur parce que ça sentait le sel et qu'il y avait des lanternes au plafond. Le balancement l'amusait. Il resta là, immobile, à écouter les craquements du bois. Puis, un soir, le navire s'arrêta. Il attendit que les bruits cessent, et il sortit. Il marcha dans les rues, pieds nus, les yeux brillants. Il n'avait jamais vu autant de lumière. Des vitres. Des torches. Des bijoux. Des pancartes peintes. Il ne savait pas ce que c'était. Mais il trouvait ça beau.

Il erra longtemps. Il riait sans raison. Il dormait dans les granges et dans les tonneaux. Il se lavait dans les fontaines. Il regardait les marchands compter leurs pièces et les enfants courir après les ombres. Il ne savait pas ce que les gens faisaient, mais il aimait les regarder faire. Il ne parlait pas beaucoup. Pas parce qu'il ne voulait pas. Mais parce qu'il ne savait pas très bien quoi dire.

Il rencontra un groupe de voleurs. Ils portaient plein de trucs brillants. Des boucles. Des couteaux. Des colliers. Ils l'acceptèrent. Il les suivit. Ils lui apprirent des choses. Comment ouvrir une serrure. Comment courir sans faire de bruit. Comment faire tomber quelque chose sans qu'on vous voie. Il trouvait ça drôle. Ils lui donnèrent un petit bâton qui coupe. Il le faisait tourner. Il jouait avec. Il ne comprenait pas que c'était une arme. Il aimait juste le voir briller.

Très vite, ils lui donnèrent un nom. Pas un vrai. Un genre de blague. Ils disaient que c'était un G.O.B. Gratteur Obsédé de Bidules, parce qu'il touchait à tout, fouillait les tiroirs, démontait les serrures même quand il ne fallait pas. Goinfre Obstiné et Bénévole, parce qu'il mangeait tout ce qu'il trouvait et qu'il n'était jamais payé pour ce qu'il faisait. Il ne comprenait pas bien ce que ça voulait dire, mais il trouvait que ça sonnait bien. Alors il se mit à dire que c'était son nom. Gob. C'est resté. Plus personne ne l'appela autrement. Et lui, il croyait que c'était un vrai prénom.



Un jour, ils entrèrent dans un vieux bâtiment cassé. En bas, il y avait une salle avec une grande épée posée contre un mur. Elle brillait comme une étoile. Il la prit. Elle était lourde, mais il l'aima tout de suite. Elle brillait très fort. Il la serra contre lui. Et puis, il vit autre chose. Une pierre. Posée sur une dalle. Noire, avec des veines rouges. Comme du sang dans de la nuit. Elle ne bougeait pas, mais elle semblait respirer. Il ne savait pas ce que c'était. Il tendit la main. Et quelque chose changea.

Il sentit que la pierre était vivante. Elle le regardait. Pas avec des yeux. Avec autre chose. Il ne comprit pas. Mais il la prit quand même. Il ne pouvait pas la laisser. Il la glissa dans sa poche. Et sortit.

Après ce jour, il changea. Il parlait moins. Il dormait peu. Il regardait les flammes comme si elles lui parlaient. Il souriait tout seul. Les autres voleurs s'éloignèrent. Il ne comprenait pas pourquoi. Lui, il était toujours content. Mais eux avaient peur. Alors ils lui dirent de partir. Il dit d'accord. Et il partit.

Il marcha encore. Il cherchait quelqu'un qui pourrait lui dire ce que c'était. Ce qu'il avait pris. Ce que cette pierre voulait. Il la gardait contre lui. Elle brillait. Et lui, il aimait ce qui brille. Il demanda à des prêtres. À des marchands. À des magiciens. Mais personne ne voulait lui répondre. Certains le regardaient avec pitié. D'autres avec peur.

Un jour, il rencontra des gens en noir. Ils ne l'avaient pas cherché. Ils l'avaient vu. Ils savaient. Ils virent la pierre. Ils ne lui firent pas de mal. Ils lui parlèrent. Ils lui montrèrent une autre pierre. Une pierre brisée. Une lame spéciale. Du nyrtre. Du sombre-sang. Des choses qu'il ne comprenait pas. Mais il écouta. Il hocha la tête. Il ne comprenait pas tout, mais il restait. Et eux ne le chassèrent pas.

Et quand on lui demande encore aujourd'hui pourquoi il est sorti de la grotte, il répond en souriant que dehors, il y avait des choses qui brillent. Et que lui, il aime quand ça brille.